

Tris croisés Baromètre ACTINEO/CSA 2015

Où travaille-t-on quand on n'est pas à son bureau ?

La variété des lieux de travail des actifs au bureau

Pour mieux rendre compte de la variété toujours croissante des lieux de travail des actifs travaillant dans des bureaux confrontés au développement de « l'entreprise éclatée » et à la montée du nomadisme, [l'enquête ACTINEO/CSA 2015](#) a cherché à mieux cerner la variété de ces lieux de travail ainsi que l'importance de leur fréquentation.

Cette partie de l'enquête qui combine des lieux classiques tels que « chez soi » ou « chez les clients » avec des nouveaux lieux du nomadisme tels que les transports publics et des lieux encore nouveaux de « l'entreprise libérée » tels que les « tiers lieux de coworking » donne une photographie intéressante de ce mouvement à travers l'importance des fréquentations relatives de ces lieux, mettant à nouveau en évidence la domination des lieux traditionnels sur les autres et en particulier les nouveaux lieux de travail « innovants ».

Cette photographie a comme autre intérêt, à travers la diversité des lieux et des pratiques d'usage, de donner une vision nettement plus dynamique de la situation française apportant ainsi un correctif substantiel à l'impression de forte immobilisme que donne les descriptifs des actifs concernés. Elle permet aussi de comprendre un volet des plaintes des salariés à qui ces formes de structurations des lieux de travail posent des problèmes croissant de maîtrise des temps de travail.

1/ Le nombre de jour de travail passé à son bureau et la fréquence du travail hors des locaux de son entreprise

Si les actifs travaillant dans des bureaux sont massivement à temps complet, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils viennent tous les jours à leur bureau, même si cette pratique reste la norme puisque c'est le cas pour les trois quarts d'entre eux. Toutefois pour le quart restant, cette norme est suffisamment érodée pour justifier une exploration plus serrées des temps et lieux de travail hors de leur entreprise.

Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Au moins une fois par semaine	Moins souvent
75%	15%	4%	6%

Les réponses à l'enquête confirment l'importance de ce travail hors de son entreprise puisque 60% d'entre eux le pratiquent avec cependant une forte dispersion dans les fréquences puisque d'un côté 17% travaillent en dehors moins d'une fois par mois, tandis qu'à l'inverse plus du quart (28%), travaillent toujours ou plusieurs fois par semaine en dehors, ce qui indique une absence significative.

Tous les jours ou presque	Plusieurs fois/semaine	Plusieurs fois/mois	Au moins une fois/mois	Moins souvent	Jamais
14%	12%	10%	6%	17%	40%

Face à une telle dispersion on pourrait légitimement se demander s'il n'y aurait pas une relation entre la fréquence de travail hors bureau et le type de bureau occupé, en particulier avec l'absence de poste de travail dédié ? D'une certaine façon cette relation existe mais pas de façon nette¹.

2/ La fréquence d'utilisation de locaux autres que ceux de son entreprise où se trouve son poste de travail

Parmi ceux à qui il arrive de travailler en dehors des locaux où se trouve leur poste de travail (les 60%), il est intéressant de savoir plus précisément où ils sont amenés à travailler. Pour cela, on a retenu en plus des locaux de l'entreprise où se trouve le poste de travail, dix autres lieux : de façon classique les clients ou le domicile ; de façon moins classique divers lieux de nomadisme et, enfin, ces fameux « tiers-lieux » de créativité dont on parle tant dans la perspective d'un déplacement de paradigme du nomadisme vers l'innovation.

Quand on compare tous ces lieux, on voit que ce sont des bureaux de l'entreprise en dehors de ceux où se trouvent leur poste de travail qui sont les plus fréquentés (plus du tiers plusieurs fois par semaine et seulement 16%, jamais) et que les autres lieux sont d'usages très variés avec des fréquentations très inégales. C'est ainsi que trois ensembles de lieux de travail plus ou moins fréquentés hors des bureaux de son entreprise apparaissent nettement comme le montre le tableau ci-après :

	Tous les jours ou presque	Plusieurs fois/semaine	Plusieurs fois/mois	Au moins une fois/mois	Moins souvent	Jamais
Locaux de l'entreprise autres que son poste	15%	21%	19%	12%	17%	16%
Son domicile	14%	15%	15%	9%	19%	29%
Restaurant/café	6%	9%	10%	10%	22%	41%
Locaux clients	7%	9%	12%	6%	21%	45%
Transports en commun	9%	7%	9%	6%	21%	49%
Espaces voyageurs	4%	6%	7%	7%	21%	49%
Hôtels	3%	6%	7%	9%	30%	45%
Co-working	4%	5%	7%	4%	11%	70%
Bibliothèques publiques	3%	4%	6%	5%	12%	69%
Fablab	4%	3%	5%	2%	6%	80%
Incubateurs d'innovation	3%	4%	4%	3%	6%	79%

¹ On verra que les relations les plus nettes se font avec les statuts : les cadres étant le plus souvent dehors (18% jamais et 19% tous les jours ou presque) et parmi eux encore plus les cadres dirigeants (6% jamais et 26% tous les jours ou presque). A l'inverse, les ETAM et les ouvriers sont beaucoup casaniers (respectivement 52% et 48%, jamais).

Le plus fréquenté est de loin le domicile avec 15% tous les jours et 29% jamais, ce qui indique un usage du domicile bien au-delà du télétravail avec certainement un dépassement des horaires normales de travail tout autant qu'une flexibilité.

Vient ensuite un ensemble de cinq lieux dont les usages sont intermédiaires. On y trouve en premier les deux grands classiques que sont les cafés/restaurants – surtout chez les jeunes -, et les locaux des clients. On trouve en suite ces lieux de travail plus nouveaux qui sont liés à la mobilité : les transports – les transports en commun et les espaces voyageurs-, et aux déplacements avec les hôtels. Ensemble, ils concourent au paradigme de la mobilité, voire du nomadisme.

Vient enfin un ensemble de quatre lieux qui sont nettement moins utilisés que les précédents (plus de 80% de moins d'une fois par mois ou jamais). Dans cet ensemble, les bibliothèques publiques côtoient les trois lieux modernes d'innovation qui sont les moins fréquentés de tous alors qu'on en parle que d'eux dans la perspective d'un paradigme de l'innovation et de l'intelligence qui s'imposerait à tous.

Au delà de cette approche globale, dans cette perspective de mieux cerner cette multiplicité des lieux de travail il est intéressant de voir dans la limite du possible de l'échantillon qui sont les utilisateurs privilégiés de ces divers lieux ? Quels sont leurs caractéristiques socio-professionnelles ? Dans quels types d'entreprise travaillent-ils, localisées où ? Et enfin dans quel type de bureau travaillent-ils ? Pour cela, nous avons dégagé des spécificités de profil en comparant les écarts avec la moyenne de la catégorie.

Nous avons ainsi comparé en premier les réponses pour les trois fréquences les plus fortes : dans les autres locaux de l'entreprise, à son domicile et chez le client, de façon à voir s'il y avait des différences significatives d'un type d'usage à un autre susceptibles de donner une image beaucoup plus fine – et donc beaucoup plus réaliste - des usages et des usagers des lieux de travail. Mais aussi de façon à essayer de cerner ce qui pourrait être dans ces trois cas, les facteurs directeurs pour chacun d'entre eux.

A - Les locaux de son entreprise autres que son poste de travail : une domination de la catégorie professionnelle des cadres ?

Les écarts dans leurs usages sont faibles. Indifférents à la localisation et contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, la situation globale n'est pas dominée par les très grandes entreprises qui auraient des établissements multiples, même si leurs usages sont moins forts dans les « très petites » et petites organisations. On a le sentiment que c'est la présence de cadre qui fait la différence, ce qui explique une plus forte présence des actifs hommes travaillant dans des petits bureaux collectifs fermés et leur moindre présence dans le secteur du commerce.

- Par type d'entreprise :

- Par secteur d'activité, les écarts sont limités avec une moins grande présence dans le commerce (6% moins une fois par mois) et plus grande dans les services (17% moins d'une fois par mois).
- Par taille d'entreprise : leur présence est moins forte dans les TPE (jamais : 25%) et les petites (24% moins d'une fois par mois pour les 10 à 50), et elle l'est un peu plus pour celles de petite taille (30% plus d'une fois par semaine pour les entreprises de 50 à 99).

- Par type d'actif:
 - Par catégorie professionnelle ; elle l'est plus souvent chez les cadres (12% jamais et 23% plus d'une fois par semaine) et moins souvent chez les ETAM (21% moins d'une fois par mois).
 - Par genre : elle l'est plus souvent chez les hommes : 6% contre 15% au moins d'une fois par mois.
 - Par âge : pratiquement pas d'écart sauf les jeunes 25-34 qui sont un peu moins présents (14% plusieurs fois par mois).
- Par type de bureau dédié : Ceux qui travaillent dans des bureaux de leur entreprise autres que ceux où sont leur poste de travail, travaillent plus fréquemment dans des bureaux fermés collectifs et en particulier les plus grands (11% jamais et 24% plus d'une fois par mois pour les petits et 4% jamais et 36% plus d'une fois par semaine pour les grands). Ils travaillent moins dans des petits espaces ouverts (21% au moins d'une fois par mois) et encore moins sans bureau dédiés (jamais 32%).

B - A son domicile : une domination de la catégorie professionnelle des cadres supérieurs ?

L'observation met en évidence une image différente de celle que pourrait donner la seule prise en compte du télétravail. On constate en effet un travail à son domicile plus fréquent chez les cadres – supérieurs-, et non pas chez les ETAM ; en Ile-de-France ; dans le secteur du BTP et dans les plus grosses entreprises de petites tailles. Il en résulte logiquement que ce sont ceux qui travaillent plus souvent dans des bureaux individuels fermés qui travaillent le plus à leur domicile.

- Par type d'entreprise :
 - Par secteur on a une fréquence décroissante quand on va du BTP (26% de tous les jours, 23% plusieurs fois par semaine et 16% plusieurs fois par mois), aux Administrations (19% plus d'une fois par jour et 14% moins d'une fois par mois), et au commerce (7% tous les jours et 17% au moins une fois par mois).
 - Par taille d'entreprise : on a une situation contrastée entre les petites entreprises, les plus grosses (50 à 99) d'entre elles ayant plus de présence (21% tous les jours), et les plus petites (10 à 49), en ayant moins (7% tous les jours).
 - En fonction de la localisation avec l'Ile-de-France plus présente (20% de jamais), que la province (31% de jamais).
- Par type d'actif :
 - Par catégorie professionnelle : On retrouve un fort contraste entre les cadres dirigeants qui sont les plus présents (28% tous les jours et 25% plus d'une fois par semaine contre 24% moins d'une fois par mois et 8% jamais), les cadres un peu moins présents (17% tous les jours, 22% plusieurs fois par semaine et 20% plusieurs fois par mois contre 15% jamais), puis les ouvriers (41% jamais) et les ETAM (41% jamais contre 8% tous les jours, 8% plusieurs fois par semaine et 10% plusieurs fois par mois).
 - Par genre : Logiquement, compte tenu de la relation qui existe entre les catégories professionnelles et les genres, les hommes sont plus souvent présents (19% plusieurs fois par semaine contre 16% moins d'une fois par mois et 24% jamais) que les femmes (10% plusieurs fois par semaine contre 22% moins d'une fois par semaine ou 34% jamais).
 - Par âge : les relativement âgés (50/54) se distinguent de tous les autres avec une plus forte présence (19% tous les jours et 20% plusieurs fois par semaine).
- Par type de bureau dédié, on a un contraste relativement fort avec une fréquence décroissante des bureaux individuels fermés (17% tous les jours), au collectifs fermés de

grandes tailles (17% jamais), puis de petites tailles (25% jamais), puis aux espaces collectifs de petites tailles (42% jamais et 5% tous les jours), enfin aux absences de bureaux dédiés (10% mois d'une fois par mois).

C - Chez les clients : Une domination du secteur d'activité du BTP ?

Une plus forte présence chez les clients se retrouve chez ceux qui travaillent dans le BTP. Il en résulte logiquement que cette présence est plus forte dans les petites organisations en Ile-de-France, chez les ouvriers, les hommes et les plus jeunes qui travaillent dans des grands bureaux fermés collectifs.

- Par type d'entreprise :
 - o Les secteurs d'activité présentent de forts contrastes entre le BTP qui est très présent chez les clients (24% jamais, 19% plusieurs fois par semaine et 18% tous les jours), l'industrie nettement moins présente (32% jamais, 14% plus d'une fois par semaine) et surtout les administrations (58% jamais, 5% plusieurs fois par semaine et 3% tous les jours).
 - o Par taille de l'entreprise : Logiquement compte tenu de la taille des entreprises suivant les secteurs d'activité c'est dans les grandes entreprises que la présence est la plus faible (53% jamais et 7% plusieurs fois par mois pour les très grosses ; 24% plusieurs fois par mois pour les grosses) et c'est dans les plus grandes des petites qu'elle est plus forte (13% presque jamais, 14% plusieurs fois par semaine et 14% tous les jours).
 - o Les lieux d'implantation font apparaître une moindre présence en province (5% au moins une fois par mois et une plus forte présence en Ile-de-France (12% au moins une fois par mois).
- Par type d'actif :
 - o Catégorie professionnelle : Logiquement compte tenu des secteurs, ce sont les ouvriers qui sont les plus présents (20% tous les jours) et les ETAM qui sont les moins (55% jamais, 5% tous les jours, 8% plusieurs fois par mois et 3% au moins une fois par mois).
 - o Genre : logiquement compte tenu des secteurs et des catégories professionnelles les hommes sont plus présents (33% jamais, 11% plusieurs fois par semaine et 17% plusieurs fois par mois), et les femmes nettement moins (55% jamais, 5% plusieurs fois par semaine et 8% plusieurs fois par mois).
 - o Age : des écarts significatifs n'apparaissent que pour les tranches d'âge intermédiaires avec une plus forte présence chez les plus jeunes (16% moins d'une fois par semaine et 14% tous les jours pour les 25-34 ans) et une plus faible chez les plus âgés (24% mois d'une fois par semaine et 5% tous les jours pour les 34-49 ans).
- Par type de bureau occupé : La présence est nettement moins forte chez ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué (61% jamais, mais 13% tous les jours) et à un moindre degré dans les petits bureaux collectifs fermés (28% moins d'une fois par mois et 3% tous les jours). Elle est par contre plus forte dans les grands bureaux collectifs fermés (22% jamais et 16% tous les jours).

Si, pour des raisons de taille de l'échantillon, on poursuit l'analyse de façon allégée pour chacun des autres items en ne gardant que les situations les plus contrastées sur les cinq

critères principaux (le secteur ; la taille, la localisation, la catégorie professionnelle et le genre), on trouve des résultats qui sont tout aussi intéressants.

D - Les transports en commun : le rôle dominant de la localisation en Ile-de-France et des cadres

Les éléments les plus structurants sont logiquement le territoire avec le contraste en l'Ile-de-France où on a vu l'importance des transports en communs sur lequel viennent se superposer les catégories professionnelles avec les cadres :

- Par secteur d'activité, les contrastes les plus forts sont entre le commerce qui y travaillent le moins (58% jamais et 2% tous les jours ou presque) et les transports (33% jamais et 19% tous les jours ou presque)
- Par taille : les écarts les plus forts sont entre les TPE (59% jamais et 5% tous les jours ou presque) et les plus grosses des petites entreprises (15% tous les jours ou presque pour les 50-99)
- Par localisation le contraste est fort entre l'IdF (28% jamais, 19% tous les jours ou presque, 11% plusieurs fois par semaine et 13% plusieurs fois par mois) et la province (54% jamais, 6% tous les jours ou presque, 6% plusieurs fois par semaine et 7% plusieurs fois par mois)
- Il est autant saisissant entre les cadres (37% jamais et 12% plusieurs fois par mois) et les ETAM (57% jamais, 5% plusieurs fois par semaine et 5% plusieurs fois par mois).
- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : un contraste limité entre ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qui en ont l'usage le plus fort (35% jamais) et ceux qui ont un bureau individuel fermé et qui en ont l'usage le plus faible (4% au moins une fois par mois). Entre les deux ceux qui ont des petits bureaux collectifs (9% moins d'une fois par mois).

E - Les espaces voyageurs (trains, aéroports) : les effets d'une combinaison entre les secteurs, la localisation et les catégories professionnelles

Contrairement aux cas précédents on trouve ici les effets combinés de plusieurs facteurs :

- Par secteur d'activité, les contrastes les plus forts sont entre les administrations qui y travaillent le moins (60% jamais) et les industries ainsi que les transports qui y travaillent le plus (37% et 33% jamais).
- Par taille : les écarts sont faibles avec un usage plus élevé par les petites entreprises (12% tous les jours ou presque et 11% plusieurs fois par semaine pour les 50 -99) et les plus grosses des petites (11% plusieurs fois par semaine pour les 100-249) ainsi que pour les moyennes (14% plusieurs fois par mois pour les 250-499).
- Par localisation : le contraste est fort entre l'IdF (36% jamais) qui y travaillent plus et la province moins (53% jamais, 6%), l'explication venant probablement de l'usage des trains de banlieue.
- Il est autant saisissant entre les cadres (33% jamais, 33% moins d'une fois par mois et 10% plusieurs fois par semaine) et les ETAM (64% jamais, 22% moins d'une fois par mois et 2% plusieurs fois par semaine).
- Et se retrouve logiquement le même écart entre les hommes qui les utilisent plus souvent (44% jamais et 8% tous les jours) et les femmes moins souvent (55% et 4% tous les jours).
- Et entre les jeunes qui les utilisent plus souvent (8% tous les jours pour les 25-34ans) et les moins jeunes (11% moins d'une fois par mois pour les 50-54 ans), moins souvent.

- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : un fort contraste entre ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qui en ont l'usage le plus fort (14% tous les jours ou presque) et ceux qui ont un bureau individuel fermé et qui en ont l'usage le plus faible (55% jamais). Entre les deux ceux qui ont des petits bureaux collectifs (43% jamais et 32% moins d'une fois par mois).

F - Les hôtels : le rôle dominant des facteurs sectoriels, de localisation et des catégories professionnelles.

Assez logiquement on retrouve une allure voisine de celle des espaces voyageurs avec les mêmes facteurs sectoriels, de localisation et de catégories professionnelles :

- Par secteur d'activité, les contrastes les plus forts sont entre les administrations qui y travaillent le moins (58% jamais) par opposition aux industries (24% jamais) et au BTP (9% tous les jours).
- Par taille : les écarts sont forts avec un usage plus faible par les TPE (54% jamais), les petites entreprises (39% jamais pour les 50-249 et 7% tous les jours pour les 50-99) et les plus grosses (32% pour les 250 -499).
- Par localisation le contraste est fort entre l'IdF (36% jamais) et la province (48% jamais)
- Il est autant saisissant entre les cadres (32% jamais, 36% moins d'une fois par mois et 8% plusieurs fois par semaine) et les ETAM (57% jamais, 22% moins d'une fois par mois et 3% plusieurs fois par semaine).
- On retrouve logiquement le même écart entre les hommes (35% jamais et 8% plusieurs fois par semaine) et les femmes (56% et 3% plusieurs fois par semaine).
- Il est par contre plus faible entre les jeunes qui les utilisent plus souvent (52% jamais, 19% moins d'une fois par mois et 7% tous les jours pour les 25-34ans) et les moins jeunes moins souvent (2% tous les jours pour les 50-54 ans).
- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : un fort contraste entre ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés parmi lesquels on trouve l'usage le plus fort (22% jamais et 17% tous les jours ou presque) et ceux qui n'ont pas de poste de travail attiré (57% jamais et 16% au moins une fois par mois).

G - Les restaurants et cafés : un effet âge qui vient s'ajouter aux facteurs précédents

On retrouve à l'œuvre les mêmes facteurs : secteurs et taille d'entreprise ainsi que localisation. Mais pour la première fois on voit nettement apparaître « l'effet âge » au-delà des catégories professionnelles et des genres.

- Par secteur d'activité : les contrastes les plus forts sont à nouveau entre les administrations qui y travaillent le moins (54% jamais et 1% tous les jours) et le BTP (20% jamais, 11% tous les jours et 25% plusieurs fois par semaine) avec entre ces extrêmes, plus souvent le commerce (18% plusieurs fois par mois) et moins souvent les services (5% plusieurs fois par mois).
- Par taille : les écarts se retrouvent du côté des plus grosses avec un usage beaucoup plus limité par les plus grosses (50% jamais et 4% plusieurs fois par semaine pour les 500 et plus) et à un moindre degré par les 250-499 (18% au moins plusieurs fois par mois)
- Par localisation le contraste reste fort entre l'IdF qui les utilise plus (34% jamais) et la province moins (43% jamais).
- Par catégorie professionnelle : le contraste est toujours fort quoique moins marqué entre les cadres (34% jamais) et les ETAM (48% jamais et 7% plusieurs fois par semaine).

- Par genre : cet écart se retrouve logiquement de façon atténuée entre les hommes qui en sont plus usagés (36% jamais et 15% moins d'une fois par mois pour 14% plusieurs fois par semaine) et les femmes qui en sont moins (47% jamais et 5% plusieurs fois par semaine).
- Par âge : la seule singularité est celle des jeunes qui en sont usagés plus que tous les autres (11% tous les jours pour les 25-34 ans).
- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : c'est parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qu'on trouve l'usage le plus fort (26% jamais), très éloigné de la moyenne qui domine ailleurs sauf pour les bureaux individuels fermés qui en font un peu moins des usages quotidiens (4% tous les jours).

H - Les bibliothèques publiques : un BTP qui avec ses ouvriers structure la hiérarchie des usages et des usagers

On retrouve à l'œuvre les mêmes facteurs mais avec un agencement singulier puisqu'on voit le BTP avec ses ouvriers qui structure la hiérarchie des usages et des usagers :

- Par secteur d'activité, contrairement à ce qu'on aurait pu penser compte tenu de nos représentations les contrastes les plus forts sont à nouveau entre d'un côté les administrations qui y travaillent le moins avec un moindre usage tous les jours (1%) et un plus fort usage au moins une fois par mois (10%), mais un peu moins jamais (62%), et de l'autre le BTP avec un plus fort usage tous les jours (9%) et plusieurs fois par semaine (9%). Entre ces extrêmes on trouve le transport (11% plusieurs fois par mois).
- Par taille : les écarts se retrouvent à nouveau du côté des plus grosses avec un usage très limité par les plus grosses (77% jamais et 1% plusieurs fois par jour pour les 500 et plus) mais à un usage contrasté par les 50-99 (53% jamais et 13% tous les jours).
- Par localisation, au-delà d'un faible usage global, le contraste est limité entre l'IdF qui en a un usage plus fort (63% jamais et 18% moins d'une fois par mois) et la province qui les utilise moins (71% jamais et 10% moins d'une fois par mois).
- Par catégorie professionnelle le contraste est fort mais marqué par une hiérarchie tout à fait originale puisque ce sont les ouvriers qui en sont les plus forts utilisateurs (55% jamais, 10% tous les jours, 10% plusieurs fois par semaine), tandis que les ETAM sont les plus faibles utilisateurs (78% jamais, 2% plusieurs fois par semaine et 3% plusieurs fois par mois). Entre les deux, les cadres (64% jamais).
- Par genre, on ne trouve plus d'écarts significatifs.
- Par âge, les jeunes en sont plus usagés (8% tous les jours ou presque et 7% plusieurs fois par semaine pour les 25-34ans), contre 1% tous les jours et 2% plusieurs fois par mois pour les 54-64 ans.
- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : c'est parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qu'on trouve l'usage le plus fort (48% jamais et 14% tous les jours ou presque et 11% plusieurs fois par semaine), avec un net degré plus faible ceux qui travaillent dans les petits bureaux collectifs fermés (16% au moins une fois par mois) et encore plus avec ceux qui n'ont pas de poste de travail dédié (80% jamais).

I - Les espaces de co-working : un rôle dominant des secteurs et des tailles des organisations.

On retrouve à l'œuvre les secteurs et tailles d'entreprise avec d'autres modalités et pas la localisation. De même on voit nettement apparaître « l'effet âge » au-delà des catégories professionnelles et des genres. Le résultat le plus surprenant est probablement le fait que ce sont les ouvriers qui proportionnellement en seraient les plus grands usagers.

- Par secteur d'activité, les contrastes les plus forts sont cette fois-ci entre les services qui y travaillent le moins (77% jamais et 1% tous les jours) et le BTP qui y travaille le plus (55% jamais, 10% tous les jours et 8% au moins une fois par mois). Pour tous les autres il n'y a pas d'écart significatifs avec la moyenne.
- Par taille : la répartition est particulièrement intéressante car les utilisatrices les plus faibles sont aux deux extrêmes les TPE (79% jamais) les plus grosses (80% jamais pour les 500 et plus). Le contraste se fait à nouveau avec les entreprises de taille moyenne (55% jamais et 16% tous les jours).
- Par localisation le contraste est quasiment nul entre l'IdF qui les utilise un tout petit peu moins (1% tous les jours) et la province un tout petit peu plus (4% tous les jours).
- Par catégorie professionnelle la répartition des usages est également très intéressante car les plus grands utilisateurs sont les ouvriers (59% jamais et 16% plusieurs fois par semaine). Ils précèdent les cadres (6% tous les jours) ainsi que les cadres dirigeants (9% au moins une fois par mois). A nouveau ce sont les ETAM qui sont les moins utilisateurs (73% jamais, 13% mois d'une fois par mois et 1% tous les jours).
- Par genre, cet écart d'usage se retrouve logiquement entre les hommes qui en sont plus usagés (66% jamais) et les femmes (74% jamais).
- Par âge, on trouve en plein « l'effet âge » avec les plus jeunes qui en sont les plus grands usagés (63% jamais et 10% tous les jours pour les 25-34ans), puis les moins jeunes (2% tous les jours et 9% plusieurs fois par mois) et enfin les plus âgés peu utilisateurs (77% jamais pour les 50-64 ans).
- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : c'est parmi ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué qu'on trouve l'usage le plus faible (80% jamais) et parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés l'usage le plus fort (41% jamais et 13 tous les jours ou presque, 13% plusieurs fois par semaine et 11% plusieurs fois par mois).

J - Les « fablabs » (ateliers de conception numérique ouverts à tous) : le rôle dominant de l'âge et de la catégorie professionnelle au-delà des secteurs et des tailles d'organisation

On retrouve à l'œuvre les secteurs et tailles d'entreprise avec d'autres modalités et pas la localisation. De-même on voit nettement apparaître « l'effet âge » au-delà des catégories professionnelles et des genres. Le résultat le plus surprenant est probablement le fait que ce sont les ouvriers qui proportionnellement en seraient les plus grands usagers

- Par secteur d'activité : les contrastes les plus forts sont à nouveau entre les services qui y travaillent le moins (85% jamais et 1% tous les jours) et le BTP qui y travaille le plus (64% jamais, 9% tous les jours ou presque et 9% plusieurs fois par semaine). Pour les autres des écarts avec la moyenne apparaissent avec les Administrations qui sont moins utilisatrices (1% tous les jours ou presque), les services qui le sont un peu plus (10% plusieurs fois par mois) et enfin l'industrie (7% tous les jours ou presque)
- Par taille : la répartition est sensiblement la même que la précédente, les utilisatrices les plus faibles étant aux deux extrêmes avec les TPE (88% jamais et 2% moins d'une fois par mois), et les plus grosses (91% jamais et 1% tous les jours pour les 500 et plus). Le contraste se fait à nouveau avec celles de petite taille moyenne qui sont les plus utilisatrices (65% jamais et 12% tous les jours ou presque ainsi que 7% plusieurs fois par semaine pour les 50-99) suivi des moyennes (72% jamais et 12% moins d'une fois par mois pour les 100 à 249).

- Par localisation : le contraste est quasiment nul entre l'IdF qui les utilise un peu plus (5% au moins une fois par mois et 76% jamais) et la province un tout petit peu moins (2% au moins une fois par mois et 81% jamais)
- Par catégorie professionnelle : la répartition des usages se rapproche de la précédente avec tout à fait logiquement les ouvriers comme les plus grands utilisateurs (61% jamais, 9% plusieurs fois par semaine et 16% plusieurs fois par mois). Ils s'opposent aux ETAM qui sont les moins utilisateurs (81% jamais et 2% plusieurs fois par mois).
- Par genre : cet écart d'usage se retrouve logiquement entre les hommes qui en sont plus usagés (76% jamais et 3% plusieurs fois par mois) et les femmes (84% jamais et 1% plusieurs fois par mois).
- Par âge : on trouve le même « effet âge » que précédemment avec les plus jeunes qui en sont les plus grands usagés (75% jamais et 10% tous les jours pour les 25-34ans), puis les moins jeunes (2% tous les jours et 4% plusieurs fois par mois) et enfin les plus âgés peu utilisateurs (87% jamais et 1% tous les jours pour les 50-64 ans).
- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : c'est parmi ceux qui n'ont pas de poste de travail attribué qu'on trouve l'usage le plus faible (92% jamais) et parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés l'usage le plus fort (56% jamais et 13% tous les jours ou presque, 12% plusieurs fois par semaine et 11% plusieurs fois par mois).

K - Les « incubateurs d'innovation » (structures d'hébergement, de conseil et de financement accompagnant des projets de jeunes entreprises) : le même rôle de l'âge et de la catégorie professionnelle au-delà des secteurs et des tailles d'organisations

On retrouve à l'œuvre les secteurs et tailles d'entreprise avec d'autres modalités et pas la localisation. De-même on voit nettement apparaître « l'effet âge » au-delà des catégories professionnelles et des genres. Le résultat le plus surprenant est probablement le fait que ce sont les ouvriers qui proportionnellement en seraient les plus grands usagers

- Par secteur d'activité, les contrastes les plus forts sont à nouveau entre les services qui y travaillent le moins (85% jamais et 1% tous les jours) comme mes Administrations (84% jamais et moins de 1% tous les jours ou presque), et le BTP qui y travaille le plus (63% jamais et 9% tous les jours ou presque). Pour les autres pas d'écarts avec la moyenne.
- Par taille : la répartition se rapproche de la précédente, les utilisatrices les plus faibles étant les entreprises les plus grosses (91% jamais et jamais tous les jours). Le contraste se fait à nouveau avec celles de petite taille moyenne qui sont les plus utilisatrices (62% jamais et 13% tous les jours ou presque ainsi que 7% plusieurs fois par mois pour les 50-99).
- Par localisation, il n'y a pas d'écart entre l'IdF et la province les deux se conformant de plus à la moyenne.
- Par catégorie professionnelle la répartition des usages se rapproche de la précédente avec curieusement les ouvriers comme les plus grands utilisateurs (55% jamais, 12% plusieurs fois par mois et 10% au moins une fois par mois). Ils s'opposent aux ETAM qui sont les moins utilisateurs (86% jamais et 1% tous les jours), les cadres étant en situation intermédiaire (6% plusieurs fois par semaine).
- Par genre, cet écart d'usage se retrouve logiquement entre les hommes qui en sont plus usagés (76% jamais) et les femmes (83% jamais).
- Par âge, on trouve le même « effet âge » que précédemment avec les plus jeunes qui en sont les plus grands usagés (71% jamais et 9% tous les jours pour les 25-34ans), puis les moins jeunes (1% tous les jours) et enfin les plus âgés peu utilisateurs (88% jamais et 1% tous les jours pour les 50-64 ans).

- De quel type de bureau disposent-ils dans leur entreprise : c'est parmi ceux qui ont des grands bureaux collectifs fermés qu'on trouve l'usage le plus fort (52% jamais et 12% tous les jours ou presque et 17% plusieurs fois par mois) et à un net degré plus faible ceux qui travaillent dans les petits bureaux collectifs fermés (6% au moins une fois par mois).

3/ Les raisons des déplacements

Ces déplacements se font de façon très majoritaire pour des raisons professionnelles (77%) et sont conformes à la moyenne pour les types de bureau ainsi que pour la majorité des variables.

Les seules différences apparaissent entre les secteurs d'activité où ces raisons sont accentuées dans l'industrie (87%) et de BTP (88%) et réduites dans les Administrations (64%). Des écarts importants apparaissent également au profit des cadres (80%), en particulier dirigeants (83%), avec comme corollaire des écarts dans les genres au profit des hommes : 80% pour ces derniers et 73% pour les femmes.

4/ Le télétravail

Qu'en est-il du télétravail qui n'est pas nul puisqu'il concerne le ¼ des répondants (25%).

Il existe peu de relation avec les types de bureaux, les télétravailleurs étant un peu plus présents dans les bureaux fermés collectifs de grande taille (38%). En fait, les seules relations qui apparaissent sont avec les statuts – les cadres non dirigeants étant plus en télétravail (29%) contre 21% pour les ETAM de sorte que contrairement à ce qu'on pourrait penser, les hommes sont plus en télétravail (29%) que les femmes (21%)

5/ Les opinions sur le mode d'organisation du travail hors des locaux de l'entreprise

Deux options ont été proposées, l'une positive en faveur de la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle. L'autre négative en relation avec l'attachement à l'entreprise et le lien social associé. Il est significatif que les ¾ des répondant ait privilégié la réponse positive

Favorise la conciliation entre vie professionnelle et vie privée	Fragilise le sentiment d'attachement du salarié à l'entreprise et le lien social dans l'entreprise
76%	24%

L'intéressant ici est que ces réponses sont largement homogènes suivant les catégories de répondants les seuls écarts un peu importants se trouvent :

- dans le secteur du commerce où l'option négative et plus présente (29%) ;
- parmi les catégories professionnelles où les cadres sont plus favorables (81%) et parmi eux les cadres dirigeants (88%) et où à l'inverse l'option plus négative est plus présente chez les ETAM (27%) et surtout chez les ouvriers (34%).